






**Se créer un corpus d'œuvres de référence
pour développer et montrer sa culture artistique à l'écrit et à l'oral :**


Astuce : Choisissez des œuvres « couteau suisse » qui peuvent servir à plusieurs axes de programme

More Sweetly Play The Dance de William Kentridge	Axe de programme	Œuvre (choisie dans le dossier) en lien avec l'axe de programme	Explications + Points communs et différences entre l'œuvre choisie et More Sweetly Play The Dance
	<p>Mise en scène de l'image (mise en espace, scénographie, dispositif de présentation, dispositif d'exposition)</p> <hr/> <p>Monumentalité</p>	<p>Gustav KLIMT, <u>La frise Beethoven</u>, 1901-1902, palais de la Sécession, Vienne</p>	<ul style="list-style-type: none"> → 7 panneaux → fresque murale de 34 mètres de large sur 2 mètres de haut → interdisciplinarité artistique : peinture, musique et utilisation de l'espace → grande pièce toute blanche où il n'y a rien d'autre que l'œuvre et un siège pour les spectateurs → white cube ≠ opposition à la black box → pas à la hauteur des spectateurs mais accrochés tout en haut des murs → lumière zénithale → très colorés surtout du jaune et des couleurs chaudes (en particulier un panneau) avec parfois, beaucoup d'éléments et parfois des espaces vides → dorures → ne se déplace pas
	<p>Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance</p> <p>Rapport au réel : valeur expressive de l'écart</p>	<p>Christian Boltanski, <u>Théâtre d'ombres</u>, 1984-1997</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Projections, ombres et lumière => disparitions, apparitions, réapparitions → danse macabre (fait penser aux théâtres en Indonésie et fêtes des morts au Mexique) → installation → pas une dimension tragique mais triste

			<p>→ rejouer, revoir, ressentir => chaque fois différente, nouvelle perception par rapport à l'environnement dans lequel on est, l'endroit, ce qu'on a vécu ou non</p> <p>→ peut avoir des messages lourds mais peu de matérialité, supports légers</p> <p>spectateur termine l'œuvre => subjectivité + mouvements</p> <p>→ black box</p> <p>→ plusieurs petites silhouettes qu'on voit 2 fois : 2° fois = ombre chinoise sur le mur</p>
	<p>Figuration et construction de l'image</p> <p>Espaces narratifs de la figuration et de l'image,</p> <p>Temps de l'image figurative.</p> <p>Mouvement de l'image figurative.</p>	<p>François MORELLET, <i>La Joconde déformée</i>, 1964</p>	<p>→ figuration :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☐ <i>La Joconde</i> de Léonard de Vinci est l'une des œuvres les plus connues ☐ silhouette femme ☐ vêtement ☐ fond de nature <p>→ perte d'iconicité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☐ draps et projection enlèvent netteté et précision et nous avons l'impression qu'il n'y a plus deux plans mais bien qu'un seul => floue ☐ œuvre projetée dans le noir donc l'œil doit plus se concentrer pour la regarder ☐ contours approximatifs ☐ ventilateur met l'œuvre en mouvement ce qui la rend narrative et surtout crée une temporalité qui n'existait pas dans l'œuvre originale <p>→ sorte de parodie</p>

	<p>La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée.</p> <p>Monstration de l'œuvre vers un large public : faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, éditée, communiquée.</p>	<p>Gustav KLIMT, <i>La frise Beethoven</i>, 1901-1902, palais de la Sécession, Vienne</p>	<ul style="list-style-type: none"> → aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les arts → narration → retranscrit picturalement la Neuvième Symphonie de Beethoven → spectateur doit lever la tête, cela lui semble presque inaccessible, céleste → spectateurs se sentent tous petits car l'œuvre est monumentale → spectateurs nécessaires à l'œuvre pour lui donner un sens : chacun la perçoit différemment comme ils perçoivent différemment le morceau de Beethoven → si certains ne sont pas très sensibles à la musique, peut-être qu'ils ressentent plus facilement le message de l'œuvre grâce à cette œuvre et exposition → différentes histoires en fonction de si on connaît ou non / a entendu ou non l'œuvre musicale
	<p>L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre.</p> <p>Projet de l'œuvre : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.</p>	<p>Christian Boltanski, <i>Théâtre d'ombres</i>, 1984-1997</p>	<ul style="list-style-type: none"> → artiste a fait une exposition au Pompidou Paris où il a pris des photographies des silhouettes en carton dans des très grands cadres → il a ensuite réfléchi à cela : lourdeur, donc a préféré enlever les cadres pour favoriser la légèreté → beaucoup de réflexions sur les esprits => sensibilité spirituelle de l'artiste entre en compte dans la conception de ses œuvres → tradition du théâtre indonésien, fêtes des morts au Mexique, tradition occidentale

			<p>→ majeure partie de ses œuvres sont réalistes et représentent des personnes réelles qui sont mortes => voulait une légèreté matérielle mais aussi morale donc changement : petits fantômes gentils, inoffensifs, pas avec un sens ou message particulier</p> <p>→ pour lui, à chaque fois, les ombres et leurs mouvements sont différents comme une éternelle reproduction artistique (donc lumière ≠ nuit)</p> <p>→ veut que le spectateur voit l'œuvre avec son vécu, crée sa propre narration donc l'artiste met juste en œuvre des éléments sans leur donner des émotions particulières</p>
	<p>Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.</p>	<p>Le <i>Salon de Musique</i>, Vassily Kandinsky 1931, salon de l'architecture de Berlin</p>	<p>→ Réplique de la galerie Artcurial en 1975 d'après la maquette de 1931</p> <p>→ Installation en triptyque</p> <p>→ Trois murs revêtus de céramique</p> <p>→ ressemble à une scène de théâtre ou un plateau de télévision</p> <p>→ spectateurs entrent dans le décor comme s'ils entraient sur une scène</p> <p>→ tous les éléments sont à une place précise + éléments avec formes géométriques (carrelage, traits, demi-cercle, triangles)</p> <p>→ très épuré</p> <p>→ beaucoup de noir et de blanc ainsi que quelques touches de couleur mais qui restent très sobres</p> <p>→ piano : représentation, scène, artiste, temporalité (comme si la scène était une photographie figée dans le temps pourtant un</p>

			<p>instrument est censé créer une œuvre temporelle) → chaises peut-être présentes pour inviter les spectateurs => ressemble à une interview, un rendez-vous, un évènement organisé</p>
	<p>L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique.</p>	<p>Pedro MARZORATI, <i><u>Where the Tides Ebb and Flow,</u></i> vue de l'installation mise en place en 2008 à Amsterdam</p>	<p>→ œuvre vise les spectateurs à prendre conscience d'un problème actuel, sociétal → illustre le thème de la montée des eaux suite au réchauffement de la planète → acte de « militantisme poétique » → plusieurs (17) personnes => voient les autres qui sont devant eux (destin tragique) mais suivent exactement la même trajectoire → personnes toutes pareilles : représentants politiques ? → visages comme « aliénés » => pas envie d'agir, pas au courant, occupés à leur égoïste vie → pas d'humanité dans leur regard → individualité → l'eau monte ou eux qui descendent ? (ils descendent dans l'espoir qu'on se fait de l'humanité mais nous représente nous-même) => l'auteur même de l'œuvre était probablement acteur de cela avant d'en prendre conscience → bleu => couleur de l'eau ? (hommes deviendraient eux-même la catastrophe naturelle) Couleur du ciel ? (préfèrent ne pas regarder la réalité en face car ils vont mourir et ne pas voir le changement considérable prochain)</p>